Le Passe-Plat

La vie devant soi

d'après le roman de Romain Gary mise en scène Michel Kacenelenbogen

Recette maison

«C*'est un grand homme mais les circonstances ne lui ont pas permis de le devenir.*» Romain Gary, dans *La vie devant soi* parle de ceux qu'on appelle les petites gens en leur conférant une rare humanité, une dignité bouleversante. Et Michel Kacenelenbogen a su trouver le ton le plus juste pour redonner vie à ces personnages dont s'était déjà emparé le cinéma! Pour interpréter Madame Rosa, il a fait appel à une grande dame du théâtre belge, Janine Godinas, dont la prestation dans ce rôle fut unanimement saluée, à la création. Elle donne corps et âme à cette «mère de tous les enfants oubliés» avec fougue et humour, entourée de partenaires complices et enjoués. Lauréat du prix Goncourt en 1975, le roman de Gary passe magnifiquement l'épreuve des planches. Belle soirée à tous!

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

L'immigration, encouragée en France après la seconde guerre mondiale par les nécessités de la reconstruction du pays, se fait dans des conditions indignes. Si les bidonvilles sont erradiqués dans les années soixante, plus pour des raisons de sécurité intérieure – ils apparaissent comme trop liés au FLN pendant la guerre d'Algérie – que pour garantir la dignité des personnes, les fonctionnements des foyers organisés à la va-vite n'ont rien à leur envier: entassement des gens, conditions d'hygiène inexistantes, absence de chauffage. Dans la région parisienne, ils sont 900'000 en 1970, voués aux tâches les plus dures et les moins payées, comme le racontent Momo et Madame Rosa dans le roman qui suit de près la réalité vécue par les populations migrantes.

Anne-Marie Grand | www.maremurex.net

Durée: 1h40

interprétation

Janine Godinas (Madame Rosa)
Itsik Elbaz (Momo)
Nabil Missoumi (Mr Kadir Youssef)
Benoît Van Dorslaer (Docteur Katz)

équipe de création

adaptation Xavier Jaillard
assistant à la mise en scène Kim Leleux
scénographie Delphine Coërs
costumes Héloïse Mathieu
lumière Maximilien Westerlinck
création musicale Pascal Charpentier
régisseur Rémy Brans
régisseuse stagiaire Aurore Mignolet

production

Théâtre Le Public – Bruxelles

© Deashelle

Entrée

résumé

Momo, 10 ans, vit depuis tout petit chez Madame Rosa, une ancienne prostituée. Rosa, c'est la seule maman qui lui reste à Momo. Il y a bien son père qui débarque un beau jour pour l'arracher à sa nouvelle vie… mais repart aussitôt en croyant que Momo, son enfant musulman, est devenu juif! Et puis, après tous ceux qu'elle a recueillis et élevés dans le quartier. Momo, c'est le dernier enfant qui lui reste à Rosa, elle ne veut pas le voir partir. Même si ce n'est pas vraiment le sien, il est son souffle de vie, le petit… Alors oui, entre la vieille dame juive et le petit musulman c'est une histoire d'amour qui se tisse au quotidien, qui les lie l'un à l'autre avec tendresse, avec ironie mais surtout avec une fidélité féroce, sauvage, pour faire face au monde qui gravite autour de leur petit univers cocasse… Ils vont être ensemble, complices, jusqu'au bout de la vie. Le chef-d'œuvre de Romain Gary est un hymne à l'amour, un éloge à la vie, pour tous ceux qui pensent que quels que soient les aléas de l'existence, d'où qu'on soit, où qu'on aille, on a toujours la vie devant soi…

Plat principal

quelques perles

«J'étais tellement heureux que j'aurais voulu mourir parce que le bonheur, il faut le saisir pendant qu'il est là.»
«Les choses, c'est comme les gens, ça n'a de valeur que si quelqu'un les aime.»
«Quand on est môme, pour être quelqu'un, il faut être plusieurs.»
«On peut tout faire avec les mots et même être plus fort qu'en tuant des gens.»
«Madame Rosa dit que la vie peut être très belle mais qu'on ne l'a pas encore vraiment trouvée et qu'en attendant, il faut bien vivre.»

J'ai un grand désir de partager ces perles extraites du roman *La vie devant soi*, et plus encore… avec vous. Comme diraient Romain Gary et Emile Ajar: «Il faut aimer…»

Michel Kacenelenbogen
metteur en scène

Dessert

presse

Quand après 1h40 de spectacle, Itsik Elbaz (Momo) déclare, solennel, face au public qu'«il faut aimer», et que personne ne moufte, c'est clair, le pari est réussi. Avec une distribution impeccable, Michel Kacenelenbogen crée une très belle version du chef-d'œuvre de Romain Gary. Scénographie réussie, rythme soutenu, jeu de très haut niveau, on passe du rire aux larmes au moins dix fois en cours de spectacle. Et on redécouvre avec un plaisir évident ce texte qui n'a pas pris une ride, véritable hymne à l'amour, éloge élégant de la fraternité.

Moustique.be
14.09.2011

Prochainement

théâtre

Love and money

de **Dennis Kelly**, mise en scène **Francis Aïqui**

Qu'arrive-t-il dans un ménage quand l'argent prend le pas sur l'amour? Ce drame à la fois vertigineux et déchirant brosse le portrait d'un mariage que les pressions financières poussent vers sa destruction brutale.

me 22 janvier | 20h

© JL-T

Passage de midi – rencontre

Originaire du Kosovo, **Ilir Xheladini** vit en Suisse depuis 22 ans. Avec *Midax*, ouvrage né d'une promesse faite à son fils, l'auteur établi au Landeron puise dans l'imagination débordante de ses enfants et offre un regard nouveau sur notre monde et ses merveilles.

me 29 janvier | 12h15 · entrée libre

Téléphones portables

Une nouvelle application mobile pour tous les événements du Passage est disponible sur l'App Store (iPhone) et sur Google Play (Android).

Pour d'autres plats, avant ou après les spectacles

chezmaxetmeuron
café · restaurant